

HOMELIE POUR LE 7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES année A

« *D'un seul cœur, les Apôtres participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes, dont Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères.* » nous a dit la 1^{ère} lecture, et l'Évangile de ce dimanche, entre le jour de l'Ascension et la Pentecôte, nous donne le témoignage de la prière de Jésus, au moment où « *il va passer de ce monde à son Père* ». Le fait que ce soit aussi sa dernière prière avant de connaître les souffrances de sa passion et la mort sur la croix nous montre la place centrale de la prière pour Jésus.

Tous les évangiles nous montrent que la mission de Jésus, son enseignement, ses guérisons, ses miracles... tout cela a d'abord été porté dans la prière, une prière permanente jusqu'à se retirer des nuits entières, seul dans la montagne pour y puiser la force, la joie, la paix nécessaires à l'annonce de son Évangile.

Mais que sait-on exactement de la prière de Jésus ? La prière de Jésus, c'est d'abord une prière « d'Adoration » et « d'Action de Grâce » : « *Père, Tu es en moi, et moi en toi...* » C'est ensuite une prière « missionnaire », un témoignage en quelque sorte : « *Moi je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée...* », et enfin une prière d'intercession pour ses disciples mais aussi pour ses frères et sœurs en humanité, plus encore pour ceux qui souffrent : « *ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as confiés...* » dit encore l'Évangile de ce dimanche.

La prière de Jésus faisait l'admiration de ses disciples, et que la force du Christ venait de sa prière et c'est tout naturellement qu'un jour les disciples lui ont demandé : « *Seigneur, apprends-nous à prier comme Jean Baptiste l'a fait pour ses amis...* »

Raison de plus pour nous aujourd'hui, de nous interroger sur la place que nous donnons à la prière dans notre vie. Des sondages nous disent qu'une grande majorité de français avouent qu'ils prient qu'ils soient croyants ou non, certains tous les jours, d'autres de temps en temps, en tous lieux ou à l'occasion d'une visite de sanctuaire ou autre circonstance... La prière serait-elle quelque chose de naturel en l'homme ? Alors même qu'on se demande aussi : « *A quoi ça sert de prier ? « A quoi bon prier ? »*

Comment l'expliquer si ce n'est que chacun sent quelque part que sa vie est un « *mystère* » avec cette question sur l'existence qui est partagée entre les croyants et les non croyants : « *Qui suis-je ? d'où je viens ?... Pourquoi suis-je venu sur terre ? ... Vers où me conduit mon destin ?* »

Chacun de nous est aussi spectateur et acteur de la vie sur cette terre, au cœur de la beauté de la Création qui nous entoure, avec les réussites et les dérapages du génie humain... chacun de nous partage le destin de notre humanité avec les joies, les réussites, les catastrophes et les malheurs qui nous touchent de près ou de loin... et là aussi nous cherchons un sens et une espérance...

Pour nous « chrétiens » la prière est un acte de foi en Jésus, le Christ, et lorsque nous prions, nous prions toujours avec le Christ Jésus lui-même, et son Evangile nous donne aussi les mots pour notre prière qu'elle soit personnelle ou communautaire... La prière c'est d'abord la louange, notre merci à Dieu de qui nous recevons la vie mais comme Jésus lui-même nous l'a demandé, notre prière doit être aussi une prière de demande et d'intercession Matthieu 6...

... et les cahiers de prières dans tous les sanctuaires se remplissent chaque année de milliers d'intentions... c'est donc qu'il y a une grande attente de grâces, de consolations, de soutien et de guérison aussi, ne le cachons pas...

... et enfin par la prière, nous sommes témoins du Christ et nous faisons en son nom notre devoir de charité lorsque je dis par exemple à quelqu'un « *Ecoutez, je vais prier pour vous* » nul doute que cette personne en sera touchée : « *quelqu'un va donc penser à moi, quelqu'un va donc intercéder pour moi... je ne suis donc pas seule* »

Mais comment prier ? Nous sommes en admiration devant la prière de Jésus, mais la nôtre nous semble bien pauvre et limitée... Mais les saints ont connu eux aussi des difficultés dans leur prière ou leur oraison comme l'a rappelé dernièrement à la télévision le beau reportage de France 3 sur la vie de Sainte Thérèse de Lisieux. Il n'y a rien de honteux à avouer notre difficulté à prier, à ne pas sentir vraiment la présence du Seigneur lorsque nous prions... les Apôtres eux-mêmes n'ont pas été très performants non plus du moins au début de leur compagnonnage avec Jésus...

Prier, c'est d'abord prendre le temps de s'asseoir et de faire silence, et ce besoin du silence, nous le ressentons encore plus aujourd'hui où nous sommes de plus en plus conditionnés par tant de bruits autour de nous, nous qui sommes stressés par tant de choses à faire en une seule journée...

Prier, c'est prendre conscience que l'on prie avec Jésus lui-même, se laisser toucher par une de ses paroles dans son Evangile... oser ce dialogue intérieur avec Jésus en lui parlant naturellement et avec des mots simples de tout ce qui fait notre vie, de toutes nos questions,... mais pour être efficace, si je puis dire, la prière demande une régularité, et je le répète : une persévérance... peu importe le temps qu'on y consacre 10mn, 1/4H ou 1H... L'important c'est d'y être fidèle de tenir et de progresser dans la recherche d'une prière vraie...

Et c'est la régularité de la prière qui nous apporte toute la richesse, une certaine douceur de vivre, la confiance dans notre vie intérieure et qui ne peut que rejaillir sur notre vie extérieure et dans toutes nos relations....

La prière avec Jésus nous humanise parce qu'elle nous apprend à avoir un regard de paix et de bonté, de miséricorde aussi sur le monde... La prière avec Jésus transfigure déjà dans notre espérance face à la mort, elle nous apporte la paix de la foi dès maintenant mais aussi pour le jour où « *nous passerons comme lui de ce monde à notre Père* ». Amen.